

Paléontologie

— MISE AU JOUR DES RESTES D'UN CROCODILE FOSSILE.

Les importants travaux menés actuellement dans le Toulais ont permis la mise au jour d'une notable partie d'un grand vertébré fossile inclus dans la roche depuis des millions d'années. C'est en février 1976 que cette découverte a eu lieu. Un habitant de Toul, le Capitaine Ch. MARSIL, passionné de Paléontologie parcourait un dimanche le chantier de la bretelle de l'autoroute devant prochainement contourner Toul en écornant la prairie de Dommartin, sur le territoire de cette commune, sensiblement en face de l'hôpital Jeanne d'Arc. Là, son attention fut attirée par un petit fossile conique et brillant ressemblant à une griffe, inclus dans la marne bleuâtre de l'étage géologique du Bathonien supérieur. L'examen de ce fragment devait révéler qu'il s'agissait en réalité d'une dent ayant appartenu à un grand crocodilien marin de l'Ere Secondaire. Aussitôt et durant plus d'une semaine, dans des conditions rendues particulièrement pénibles par la nature du terrain, sa forte déclivité, la pluie et la neige qui pratiquement ne cessaient de tomber, le dégagement de ce qui restait du squelette de ce reptile a été réalisé par les membres de l'Equipe Archéologique du Cercle d'Etudes Locales du Toulais aidés de quelques amis. Puis, il a été transporté au Laboratoire du Musée du Toulais où son étude se poursuit actuellement. Elle est précédée d'un minutieux travail de décapage permettant d'isoler de leur gangue argileuse les éléments osseux fossilisés qui pourront ensuite être examinés en détail afin de préciser l'identité zoologique de cet animal. Un premier examen avant dégagement a permis à Mademoiselle WENZ du Laboratoire de Paléontologie du Muséum National d'Histoire Naturelle d'estimer qu'il s'agissait vraisemblablement des restes d'un Crocodilien marin situable au voisinage du genre *Steneosaurus* ou à la rigueur *Teleosaurus*. Précisons que le squelette n'est pas complet, lors de sa découverte, les engins de terrassement en avaient enlevé une partie, nous sommes cependant en possession de la majeure portion de la tête mesurant un peu plus d'un mètre, avec de très impressionnantes mâchoires et d'une partie de la région antérieure du corps. L'état de conservation est assez satisfaisant. Il n'est pas fréquent de découvrir et de pouvoir dégager dans notre région les restes de grands vertébrés, une telle trouvaille présente donc un grand intérêt scientifique. L'anatomie des crocodiliens fossiles est assez bien connue grâce à l'étude de restes comparables découverts en diverses régions, singulièrement en Normandie, dans les carrières de calcaire de la région de Caen dont les niveaux géologiques peuvent être mis en parallèle avec ceux du Toulais. Ces animaux faisaient partie d'une faune variée qui évoluait dans les mers chaudes et relativement peu profondes occupant l'emplacement de notre région il y a bien des millions d'années. Nous ne manquerons pas de tenir nos lecteurs informés de la suite de l'étude scientifique qui sera faite de ce fossile.

Michel HACHET

Nous tenons à exprimer notre gratitude à tous ceux qui, jusqu'à présent, nous ont aidé de leur compétence dans la première phase de ce travail, nous citerons en particulier, respectant l'ordre chronologique :

- Mademoiselle Dominique GEISSLER, Maître-Assistant à l'Université de Nancy I*
- Monsieur le Professeur HILLY, de l'Université de Nancy I*
- Mademoiselle Sylvie WENZ de l'Institut de Paléontologie du Muséum National d'Histoire Naturelle.*
- La Direction et le Personnel de l'Entreprise Jean Bernard*
- Monsieur RIVIERE, Photographe*

et naturellement le Capitaine Ch. MARSIL, les membres du Cercle d'Etudes Locales du Toulais et leurs amis. Que tous trouvent ici l'expression de nos remerciements.